

Contribution au débat PCF élections 2022

Catherine Nédélec Cellule Ouest Section Paris 13

Construire un espoir à gauche

Je ne développerai pas l'analyse de la situation politique, économique, sociale, morale, sanitaire et écologique pour me concentrer sur la question : comment en sortir ?

Les dernières élections, européennes et municipales ne montrent pas une mobilisation massive des électeurs de gauche et encore moins des classes populaires. Ils sont à la fois en colère et désabusés, résignés. Les raisons sont multiples : désillusion de la mandature Hollande, élu pour combattre la finance mais qui a continué à détruire les protections sociales et les services publics, le piège Macroniste qui sous couvert de ni droite ni gauche flirte avec l'extrême droite, le manque de confiance dans les partis en général, y compris le nôtre, le recul de la démocratie. Et face à tout cela, une absence de projet politique mobilisateur à gauche et pas non plus de confrontation des idées pour créer une dynamique entre forces de gauche et clarifier le positionnement de chacune d'elles.

Et malgré cette absence de matrice politique à gauche, les électeurs de gauche somment les partis de gauche de ne pas créer les conditions d'un duel Le Pen/ Macron au second tour des présidentielles, dont le résultat serait catastrophique, dans un cas comme dans l'autre. Et il ne s'agit pas seulement de sondages et de Une de Libération, nous rencontrons ces électeurs, chacune et chacun dans nos entourages personnels.

Lorsqu'on était assuré que le vote du 2^e tour de l'élection présidentielle se jouait entre la droite et la gauche, on pouvait se permettre de dire : au premier tour je choisis, au deuxième tour j'élimine. Aujourd'hui, cette configuration est obsolète et les électeurs de gauche seront réduits à pouvoir éliminer soit Macron, soit Le Pen ! Le PCF veut-il prendre la responsabilité de participer à ce naufrage ?

Le rassemblement à gauche PCF, LFI, PS et EELV est donc incontournable si on ne veut pas se retrouver dans cette situation. Et compte tenu de la manière dont nos institutions et les élections fonctionnent, ce rassemblement est incontournable pour la Présidentielle **et** pour les législatives.

Comment faire en sorte que ce rassemblement soit réellement porteur d'un changement radical ? Comment éviter que le PCF soit marginalisé et contraint de rallier sans possibilité de négociation une alliance déjà constituée ? D'autant que Y. Jadot et J.L. Mélenchon se sont déjà positionnés, préparant l'idée que le leadership à gauche pourrait leur revenir.

Quel pourrait être le sens d'une candidature communiste dans cette configuration si ce n'est décourager encore un peu plus les électeurs de gauche quant à la possibilité d'une alternative à gauche ?

Comment le PCF peut-il exister politiquement dans ces conditions ?

Le PCF peut contribuer à changer la donne politique sur deux plans :

1. D'abord en étant le premier à revendiquer le rassemblement de toutes les forces de gauche ce qui le rendrait en phase avec les électeurs de gauche. Cela lui éviterait de se retrouver derrière un Mélenchon qui est capable de dire pour les élections régionales : peu importe le chef de file pourvu qu'on soit d'accord sur le programme. (certes il ne dit pas –encore- la même chose pour les présidentielles).
2. En mettant sur la table des propositions radicales qui font sens, c'est à dire qui dessinent un autre projet de société en avançant des propositions concrètes à la fois ambitieuses et réalisables. Pour l'instant elles ne sont pas visibles, ni pour les communistes, ni pour les citoyens. La seule façon pour qu'un rassemblement à gauche dans le cadre d'un prochain gouvernement puisse à la fois voir le jour et ne pas trahir ses électeurs, c'est de construire et d'animer une confrontation politique à gauche dès aujourd'hui et dans la durée entre les forces de gauche. Si on se retrouve dans cet état de faiblesse aujourd'hui, n'est-ce pas parce qu'on a laissé tomber la réflexion et le débat grand angle sur ce que doit être un changement radical de société au 21^e siècle ?

Quelques questions essentielles préoccupent les français. Beaucoup d'entre elles font déjà l'objet de mobilisations. Lorsqu'on y regarde de près et que l'on s'aventure au delà des slogans, on se rend compte qu'il n'y a pas de consensus à gauche sur ces questions. C'est particulièrement le cas sur la politique industrielle. C'est là que le PCF peut être utile et apporter une contribution originale et essentielle. J'en cite quelques-unes :

- Combattre les inégalités, orienter les décisions politiques en faveur des classes populaires, augmenter les salaires.
- Mettre en chantier des mesures sociales pour assurer la protection de tous les travailleurs tout au long de leur vie, de la sortie de l'école jusqu'au cimetière.
- Redistribuer les richesses produites par une refonte de l'impôt pour les individus et les sociétés.
- Reconstruire un service public de l'éducation, de la maternelle à l'université, embaucher et former les personnels (voir l'appel pour des états généraux de l'éducation). Ecrire le « projet Langevin Wallon du 21^e siècle ».
- Rendre par des mesures concrètes la culture et ses acteurs essentiels dans l'activité du pays.
- Reconstruire une politique industrielle en s'appuyant sur les secteurs existants et en en développant d'autres. Créer des pôles publics dans l'énergie, le médicament, la banque, les transports en prenant le contrôle public des entreprises stratégiques, en en renationalisant certaines. Faire en sorte que les représentants des salariés soient majoritaires dans les conseils d'administration des grandes entreprises. Donner des moyens à la recherche fondamentale (sup à 3% du PIB)
- Reconstruire une politique de santé publique avec des moyens pour l'hôpital public et la recherche.
- Planifier une politique écologique pour l'industrie, les transports, l'énergie, le logement et l'agriculture en imposant des contraintes et des normes aux entreprises et en les contrôlant.

- Mettre en chantier la transformation de nos institutions en articulant le rôle de la représentation politique avec le besoin de démocratie directe, notamment de la part des jeunes.

Sur toutes ces questions, nous pouvons être entendus et le débat public peut s'installer et déboucher sur des propositions concrètes.

Afin que le débat entre les forces de gauche sur le contenu du rassemblement ne soit pas cantonné aux organisations et à leurs directions, je propose que le **PCF lance l'idée de forums avec les citoyens dans tous les départements, où seraient présentes toutes les forces de gauche, à une maille à définir localement.** Ces forums pourraient être le lieu de construction d'un projet commun avec les citoyens qui engagerait les partis pour la prochaine mandature. Une fois le programme construit de cette manière, avec une vraie appropriation des citoyens, il sera plus difficile aux partis élus de lui tourner le dos, une fois arrivés au pouvoir.

Là pourrait être la vraie plus-value du PCF en matière de démocratie et de construction d'un espoir à gauche.